

L'agriculture au cœur du Centre



Avec deux conseillères nationales qui se représentent pour un nouveau mandat, Le Centre semble à l'abri d'une mauvaise surprise au soir du 22 octobre. D'autant plus qu'il a reconduit son alliance avec les Vert'libéraux et multiplié des listes «Génération» pour amener des voix supplémentaires. La campagne n'en est pas moins agitée car le lobby agricole tente de bousculer l'ordre établi.

La Gruérienne Marie-France Roth Pasquier, élue en 2019, est davantage visée que sa collègue singinoise Christine Bulliard-Marbach qui se présente pour un quatrième mandat. La conseillère communale bulloise se positionne en effet au centre gauche, notamment sur des thèmes en lien avec l'environnement.

Un de ses votes en particulier récolte la tempête. De quoi s'agit-il? Le 14 décembre 2022 à 19 h 10, selon le procès-verbal du Parlement fédéral, elle s'est abstenue à l'heure de trancher sur une motion demandant l'annulation d'une mesure favorisant la biodiversité. Les paysans estiment qu'elle aurait dû l'approuver afin d'affirmer son soutien à la production de denrées alimentaires. Cette abstention n'a eu aucune conséquence sur le résultat final mais en période électorale, tout semble bon à prendre pour fragiliser un candidat.

Mobilisation ciblée

Cet exemple montre surtout à quel point le monde agricole est à l'affût, scrute chaque vote et fait savoir son mécontentement si nécessaire. Et à l'heure des bénichons et autres désalpes, les nouvelles vont très vite. A l'inverse, ce lobby se mobilise pour «les siens». L'Union des paysans fribourgeois (UPF) appelle en effet à voter pour les candidats qui sont agriculteurs, employés agricoles, agriculteurs retraités ou membres d'une famille d'agriculteurs.

La question agricole s'est invitée dans la campagne des centristes.
Charly Rappo

A ce jeu-là, il y a de la concurrence sur la liste du Centre. Les sortantes Marie-France Roth Pasquier et Christine Bulliard-Marbach sont talonnées par Frédéric Ménétrey et Dominique Zamofing. Le premier est directeur de la Chambre fribourgeoise d'agriculture, l'organe exécutif de l'UPF. Le second est maître agriculteur.

Le Broyard Frédéric Ménétrey bénéficie d'une visibilité particulière car il est à la manœuvre dans le cadre des festivités du 175^e anniversaire de l'UPF. Par contre, il n'a pas de mandat électoral, même si son engagement politique au sein du Centre ne date pas d'hier. Il préside la section broyarde, qu'il représente au sein du comité directeur cantonal.

A l'heure des bénichons et autres désalpes, les nouvelles vont très vite

Mais le Sarinois Dominique Zamofing est davantage cité dans le rôle du trouble-fête. Le syndic d'Hauterive est député au Grand Conseil. Scrutateur, il s'y exprime peu. Par contre, c'est un aspirateur à voix. Lors des dernières élections cantonales de 2021, il était le mieux élu de tous les candidats sarinois. Il ouvre régulièrement sa ferme de Posieux pour les brunchs du 1^{er} Août, s'investit dans la lutte. Cet été, il s'est même glissé dans le comité du Giron des Jeunesses sarinoises, qui a eu lieu à deux pas de chez lui.

Tous les deux se verraient bien siéger à Berne. Et si ce n'est pas tout de suite, un troisième rang pourrait leur permettre d'accéder au Conseil national en cas de retrait de Christine Bulliard-Marbach en cours de législature. En tout cas, ils y mettent les moyens. Les deux centristes figurent dans la liste des candidats qui déclarent un budget de campagne dépassant 10 000 francs, soit 29 000 francs pour Frédéric Ménétrey et 22 000 pour Dominique Zamofing. »